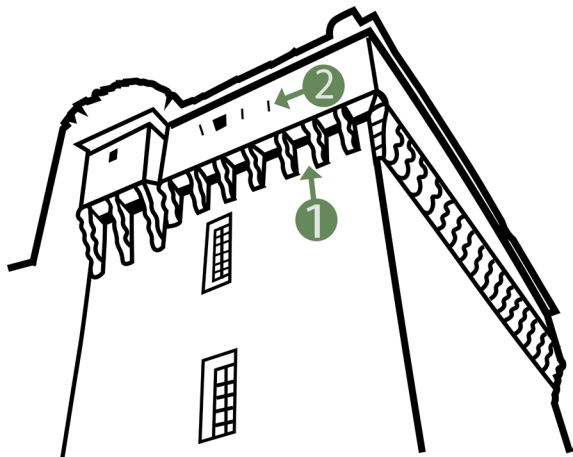


6 - Le château

Le château de Montjézieu a connu bien des rebondissements lors de sa longue vie. Il est malheureusement difficile de connaître précisément son histoire car la plupart des archives le concernant ont été perdues lors de la seconde Guerre Mondiale. **L'existence d'un château à cet emplacement appartenant alors au roi d'Aragon est attestée dès le XIII^{ème} siècle.** Au XIII^{ème} il appartient à l'évêque de Mende. On sait qu'il est ensuite la possession **dès la première moitié du XVI^{ème} siècle de la famille de Jurquet de la Salle, comtes de Combret et Baron de Montjézieu,** qui possédaient également le **château de la Salle** à 2 kilomètres au nord de Montjézieu, que vous pouvez toujours aller admirer. La légende raconte que le château de Montjézieu rejoindrait par des souterrains le **château de Montferrand,** situé à quelques kilomètres de là sur l'autre rive du Lot. Il fut **occupé par deux fois par des protestants lors des Guerres de Religions, en 1577 et en 1587.** Il fut ensuite **au cours du XVII^{ème} siècle un repère de brigands.** Le Gévaudan sortait alors d'une succession de guerres ayant duré une centaine d'années. Des bandes de brigands ont profité de ce contexte pour parcourir les campagnes et piller leurs habitants. On note **deux célèbres bandes de pillards** à cette époque, l'une occupant la **Tour de Saint-Germain du Teil** aujourd'hui disparue, l'autre le château de Montjézieu. Ces bandes sont **sous le commandement de gentilshommes de la région,** ainsi que le révéleront plusieurs procès désignant coupables des hommes du **seigneur de Canilhac ainsi que de Jean Jurquet,** dont certains membres de la famille eux-mêmes seront incriminés. Une fois débarrassé du problème après de nombreuses années de poursuites, de batailles et de procès, on **détruit les fortifications du château et du village en 1655** afin d'éviter que ceci se reproduise. Celle-ci avaient été bâties au milieu du XIV^{ème} sous la menace des anglais pendant la Guerre de Cent Ans. Le château est aujourd'hui un lieu d'habitation privé.

Architecture de l'édifice

Le château de Montjézieu est un bâtiment composite bâti et restauré à plusieurs époques. Vous pouvez remarquer un imposant **donjon rectangulaire en moellon calcaire à trois étages** avec des **mâchicoulis (1),** structure en encorbellement munie d'ouvertures permettant de défendre l'édifice notamment à l'aide de tirs de flèches ; ainsi que des **archères ou meurtrières (2)** visibles tout en haut de l'édifice. Ce donjon fut restauré en 1726 par Jean-George Jurquet qui en profite pour construire un **corps de logis adossé.** Des restaurations seront aussi entreprises de 1965 à 1968. **Les façades et la toiture du donjon et des deux corps de logis ainsi que l'escalier de la cours accolée à l'Est du Donjon et la terrasse sont classés aux Monuments Historiques depuis 1971.**



Se rendre à Montjézieu

De La Canourgue : 8 km / 12 min

De Marvejols : 13 km / 17 min

De nombreux lieux à visiter

La communauté de communes Aubrac Lot Causse, est constituée d'une multitude de villages et de lieux témoignant de légendes et traditions séculaires, répartis sur 3 parties géologiques distinctes et remarquables. Nous vous invitons à les visiter et à vous laisser charmer par leur patrimoine pittoresque, petit par le nom, mais grand par le passé dont il est le témoin.



Office de Tourisme Intercommunal Aubrac - Lot - Causse

18 rue de la ville - 48500 La Canourgue

04-66-32-83-647

www.ot-lacanourgue.com



OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
Aubrac - Lot - Causse



Montjézieu

Parcours découverte

Montjézieu est un village atypique. Ses maisons perchées parfois à quelques mètres du vide bénéficient d'une vue exceptionnelle sur la Vallée du Lot. Certaines sont construites à même la roche et laissent paraître celle sur laquelle reposent leurs fondations. Le lieu est emplis de légendes sorties du fond des âges et son charme continue de percer à travers ses ruelles étroites à l'ombre du château. Venez donc découvrir ce lieu pittoresque à l'aide de ce parcours découverte.

Le village

Il faisait partie avec Auxillac de l'ancienne paroisse de Salmon. Il est désormais commune associée à La Canourgue. De son promontoire, il domine la rive droite du Lot. Situé entre la vallée et le plateau de l'Aubrac, son château, désormais classé, était la sentinelle d'un lieu de passage fréquenté, d'autant plus qu'en 1360 le traité de Brétigny qui attribue le Rouergue aux anglais en fait alors une zone particulièrement sensible car le Gévaudan devient la frontière entre les territoires anglais et français.

Le «Mont des juifs»

La commune doit selon la tradition son nom à une colonie de juifs implantée depuis des temps reculés. Elle se nomme déjà « Monte Judeo » en 1307 comme l'indique l'acte de paréage conclu entre Philippe Le Bel et Guillaume Durand, évêque du Gévaudan.

Parcours découverte

1 - Le four à pain

Dans les campagnes lozériennes où la vie était rude et où l'ombre de la disette planait constamment sur la population, le **pain était indispensable**. Avant le développement des boulangeries, les habitants du village se retrouvaient régulièrement autour du four banal où l'on procédait à sa fabrication. Les fours sont la plupart du temps construits sur le **même plan** : ils se composent d'un **hangar en toit charpenté ou voûté couvert de lauze**, ainsi que d'une **chambre de chauffe protégée par des murs maçonnés et toujours voûtée** afin de conserver la chaleur. Celui-ci est entièrement restauré et il est toujours utilisé par les habitants du village. Voici comment on procède à la fabrication du pain. On débute la **chauffe** quelques heures, parfois une demi-journée à l'avance, afin que la chaleur soit répartie équitablement. On enlève ensuite les braises à l'aide de l'**écouvillon**, un long bâton sur lequel est fixé une serpillière humide ou un racloir gorgé d'eau. Ainsi nettoyée, la salle de travail est prête à accueillir le pain, que l'on démoule alors des **paillassous**, sorte de corbeilles de pailles contenant la pâte prête à la cuisson. Après une heure, on déplace les pains et on introduit des viennoiseries nécessitant moins de cuisson, telles les fameuses fouaces et autres coupétades.

2- Le Métier à ferrer

Il servait comme son nom l'indique à **ferrer les animaux utilisés pour le débardage**, principalement des **vaches et des bœufs**, plus placides que les chevaux. L'animal était placé dans le métier, sa tête maintenu à l'avant par un joug et parfois posé sur une petite plaque métallique. On passait ensuite des sangles attachées aux poutres horizontales sous son ventre afin de le soutenir. On posait ensuite ses pattes successivement sur les poutres en bois parallèles au sol, sorte de «**reposoirs**» afin de faciliter le ferrage. Ces «**ferradou**s» comme on les appelle ici sont les **témoins du passé rural lozérien** et se font désormais de plus en plus rares car la plupart, en bois, subissent l'usure du temps et nécessiteraient d'être entretenus. Celui-ci a été restauré par la Confrérie de la Pouteille et du Manouls

3 - Place de la synagogue

Vous arrivez Place de la synagogue où comme son nom l'indique se trouvait une **synagogue**. Celle-ci fut décrite au XIX^{ème} siècle par le chanoine Bosse. Elle était composée d'une **grande salle de 6m sur 9m à l'étage d'un vieil immeuble possédant, sous une arcature dirigée vers l'est, une armoire évoquant l'arche d'alliance**. Selon la tradition, le nom du village viendrait du fait qu'une communauté juive s'y serait installée depuis des temps très anciens. Leur présence sur le site est **attestée depuis 1121**. On sait grâce à un acte de paréage conclu entre Philippe le Bel et Guillaume Durand que l'on désignait le château de Montjézieu en 1307 comme «**Castrum de Monte Judeo**», le **Mont des Juifs**. Cette année-là **Guillaume V Durand décide de les bannir du Gévaudan, suivant les directives de Philippe le Bel** qui un an plus tôt avait décrété leur expulsion du royaume de France et la confiscation de tous leurs biens. La communauté juive reviendra malgré tout quelques années plus tard à Montjézieu. On peut attester que des communautés juives se sont installées dans plusieurs lieux du Gévaudan dès le XII^{ème} siècle. Il est néanmoins probable que ces colonies soient **plus anciennes**. Au cours du XIII^{ème} siècle le Pape interdit à plusieurs fois de les «**vexer**». Cependant **dès l'année 1290 l'évêque de Mende, Guillaume V Durand, leur définit plusieurs interdits dans ses « Instructions »**. Ils n'ont par exemple pas le droit d'employer des domestiques chrétiens et ne doivent pas sortir les trois derniers jours de la semaine sainte. En public, ils doivent porter une cocarde ronde de couleur différente de celle de leurs habits pour que celle-ci soit bien visible.

Population : 140 habitants
Altitude : 650 mètres
Economie : agriculture et tourisme

Randonnées

(A) Montjézieu : 11,5km - 3h30
balisage jaune

St-Germain du Teil
Banassac
La Canourgue

Vers Banassac
La Canourgue

4 - L'église

La petite église **romane** de Montjézieu est sans prétention, cachée dans l'ombre du château. On peut cependant admirer sa beauté dans sa simplicité. **Notre-Dame de Monjézieu** faisait avant partie de la **paroisse de Salmon**, mais devient l'église paroissiale de Montjézieu en 1826 lorsque Salmon se divisa en Auxillac et Montjézieu. Elle fut avant cela la **chapelle du château de Montjézieu**. Son clocher de plan carré rajouté lorsque la paroisse devint indépendante rappelle les nombreux clochers que l'on trouve dans la région.

Le saviez-vous ?

La route passant à Montjézieu et montant vers les hameaux de Marchevites et de Reilles était une ancienne voie romaine. La présence des villages romains dans cette partie du territoire n'est pas étonnante car on se trouve à quelques kilomètres seulement de Banassac, un des lieux les plus productifs de France en matière de fabrication de monnaie et de poterie à l'époque. On a également découvert à Reilles, hameau à l'ouest de Montjézieu, une belle mosaïque gallo-romaine en pierres blanches et bleues à décors géométriques. Non loin de là près d'Auxillac au hameau de Cadoule se situe le Ron de Gleiso où on était repéré une douzaine de bâtiments gallo-romain sur une colline calcaire qui paraît avoir été occupée continuellement les 4 premiers siècles de notre ère.

La salle
Combret
Bonbecombe

Le Monastier
Argous
Reilles

(A)

Vers Banassac
La Canourgue

Vers Auxillac
Le Monastier

5 - La chapelle Saint Jean del Bedel

Les origines de cette petite chapelle se perdent dans la nuit des temps. La première trace écrite de son existence remonte à **1324 sous la forme d'un testament établissant un don pour un luminaire**. Elle fut **démolie au XVI^{ème} siècle** pour être **reconstruite sous l'impulsion du curé Martin au XIX^{ème} siècle**. Elle fut bénie en 1877. Un cimetière l'entourait à l'époque. Celui-ci a depuis été désaffecté. **La Confrérie de la Pouteille et du Manouls a participé à sa rénovation à la fin du siècle dernier**. Un projet de restauration intérieur est maintenant à l'étude. La tradition semble placer la chapelle sous la protection de **Saint Jean-Baptiste**, fêté le jour proche du solstice d'été. Il était de tradition ce jour-là dans certaines contrées du Gévaudan de sacrifier un veau en guise d'offrande. Selon la légende, **chaque année à cette date précise un veau sortait de la forêt, portant autour de son coup un couteau destiné à son immolation**. Le bois d'où il sortait est encore aujourd'hui appelé «**Bois du Bedel**», Bedel signifiant veau en occitan. **Voilà donc d'où vient le nom de la chapelle !** On raconte aussi que depuis des temps très anciens une **source d'huile miraculeuse** s'écoulait au pied du mur extérieur de la chapelle. Celle-ci était destinée à alimenter la lampe du Saint Sacrement. Mais un jour un homme vint récolter cette huile pour ensuite la vendre à la foire. Depuis ce jour la source s'est tarie, en punition de la cupidité dont l'homme a fait preuve. *Des permanences pour la visiter sont organisées en haute-saison, renseignez-vous auprès de l'Office de Tourisme de La Canourgue.*